

Si les lacs pouvaient parler



Si les lacs pouvaient parler, ils ne se gêneraient pas pour dire leur façon de penser à leurs villégiateurs ! Il faut dire que, lorsqu'un villégiateur s'installe, il en demande beaucoup à son lac. Sans tenir compte du fait qu'il est là depuis des milliers d'années, il exige qu'il s'adapte à *son* mode de vie et à *ses* habitudes. Les lacs se sentent menacés ! Pour mieux faire comprendre leur désarroi face aux villégiateurs, nous avons imaginé une conversation entre une dizaine de lacs de la région des Laurentides. Elle porte à réfléchir !

Bourget – *Je n'arrive pas à le croire. Des villégiateurs sur mon lac ! Il faut que j'en parle au lac Groseille. Il en a déjà, lui, des villégiateurs. Il va pouvoir me conseiller.*

Groseille – *Je les ai vu arriver, tes villégiateurs, Bourget. Si j'étais toi, je ne m'énerverais pas avec ça. Chez moi, tout s'est bien passé même si j'ai eu des problèmes au début. Il y en a un qui m'a fait une coupe à blanc pour construire son chalet et un autre qui s'est construit un mur de béton au bord de l'eau. Ces deux-là ne voulaient rien savoir de personne. Mais les autres villégiateurs ont tout de suite réagi pour se porter à ma défense. J'en connais un qui s'est fâché noir comme le poêle et qui est allé leur parler dans le casque. Aujourd'hui, j'ai une association qui me protège. Mes villégiateurs, moi, ils me comprennent. Ils ne m'ont pas poussé dans le coin pour s'installer. Je te souhaite des villégiateurs comme ça, mon Bourget!*

Bourget – *Des souhaits, des souhaits, c'est bien beau, mais ça ne règle rien. Je vais aller voir ailleurs.*

En arrivant au lac au Chien, Bourget fronce les sourcils.

Bourget – *Eh ! Tout un massacre ! Moi qui venais te demander conseil.*

Au Chien – *Tu vois, Bourget, je n'ai même plus l'air d'un lac. Je ne suis pas le meilleur lac pour te conseiller. J'ai tellement de pelouse que je ne me reconnais plus. J'ai tout essayé pour leur sortir ça de la tête. Ils prennent ça où l'idée de mettre de la pelouse en bordure d'un lac ? J'espère qu'on ne leur enseigne pas ça à l'école. J'en ai un qui commence de bonne heure le matin ; il coupe sa pelouse, il ramasse, il met de l'engrais, il me fait toutes sortes de misères. Même mes bords de ruisseaux sont en pelouse. Moi, j'y goûte au réchauffement des eaux ! Et le pire, c'est que je suis pris avec des algues maintenant. Moi qui étais fier d'être le plus beau lac du nord ! Mes villégiateurs, Bourget, ils ne réalisent même pas qu'ils sont en train de m'assassiner.*

Bourget – *Ouf ! Ce n'est pas ici que je vais trouver de l'encouragement. J'ai bien envie d'aller faire un tour au lac Sauvage.*

Quelques minutes plus tard...

Bourget – *Salut ! Tu portes bien ton nom, toi, le Sauvage. Il n'y a pas de villégiateurs autour de ton lac.*

Sauvage – *Moi, je l'ai trouvé le truc. Il faut s'installer le plus loin possible pour que les villégiateurs ne puissent pas nous rejoindre. Je mène une belle vie, loin des villégiateurs ! Ah ! je vieillis comme tout le monde, et j'engraisse un peu. Je commence même à avoir pas mal de plantes aquatiques. Quand on engraisse, nous autres les lacs, c'est là que ça se jette. Mais pas de développement, c'est la sainte paix ! Quand tu seras écoeuré de tes villégiateurs, mon Bourget, tu viendras me voir pour te reposer.*

Bourget – *Oui, mais les lacs ne peuvent pas tous s'éloigner comme ça, Sauvage. Je m'en vais au lac Brochet. Il paraît que ses villégiateurs sont extraordinaires.*

Brochet – *C'est vrai, Bourget que je suis un lac gâté. Pas de problèmes. Des chalets, autour d'un lac, ce n'est pas un drame si les villégiateurs s'installent comme du monde. Je suis chanceux parce que mes villégiateurs ont tous des grands terrains à l'état naturel et des bonnes installations septiques. En tout cas, ce n'est pas ici que tu vas avoir des mauvaises odeurs. Mais veux-tu en entendre une bonne ? As-tu vu la grande pointe qui avance à l'entrée de ma baie ? Eh ! bien, crois-le, crois-le pas, mes villégiateurs l'ont laissée là. Du jamais vu ! D'habitude ils ne se gênent pas pour nous arranger le portrait. As-tu remarqué, aussi, que c'était plein de broussailles sur mes rives ? J'ai bien pensé qu'en mettant pieds ici, les villégiateurs allaient tout arracher. Non ! Ils m'ont laissé*

toute ma broussaille. Mes villégiateurs, ils connaissent ça, un lac. Ils ont même vu à ce que la municipalité adopte des règlements pour me protéger. Ici, mon gars, l'inspecteur municipal est partout. Si tu fais un mauvais coup, pas de pardon ! Tu vas devoir remettre les choses à l'état naturel dans un temps record, comme c'était avant ! Et je peux toujours compter sur mon association pour aller secouer le conseil municipal. Ce n'est pas tout ! Ils sont membres de la FAPEL, mes villégiateurs. Avec du monde comme ça, pas de problème.

Bourget – *Ça c'est encourageant. Je visite un dernier lac et je m'en retourne chez nous.*

En arrivant au lac Canard, Bourget ne peut pas s'empêcher de jeter des hauts cris.

Bourget – *C'est une vraie ville, ici ! On ne voit même plus ton lac, Canard.*

Canard – *Je suis fini ! J'ai le cancer des lacs. J'ai attrapé ça avec l'urbanisation. Ça fait deux ans que je suis malade. Ils ont tout massacré pour se construire, ces fous-là. Ils se pensaient en ville. Ils ont même bâti des condos. C'est la nouvelle façon de détruire les lacs. Ils se tassent comme en ville et ils s'installent un réseau d'égout, comme en ville ! Ils sont épais ! Une ville sur le bord d'un lac ! Je peux bien être malade. Ils ont même fait disparaître mes rives derrière des blocs de ciment pour m'empêcher de déborder. Et ce n'est pas tout : ils se sont même voté une promenade avec des garde-fous autour du lac. Ils tenaient à me voir mourir de plus près, je crois bien. Plus fou que ça, tu meures. Ils se sont même installé des piscines, comme en ville ! Ils font quoi, en bordure d'un lac, ces gens-là ? Mais le comble, c'est qu'ils font circuler la rumeur que je suis devenu un lac dangereux pour les enfants. Il paraît même qu'ils ont un projet pour m'entourer d'une clôture. Moi, dangereux ? C'est eux qui devraient être clôturés. C'est eux les dangereux. En tout cas, ils sont à la veille de découvrir qu'un lac mort, c'est pas beau à voir. Je ne donnerais pas cher pour leurs cabanes dans quelques années d'ici.*

Bourget – *D'après moi, notre problème nous autres les lacs, c'est qu'on n'est pas organisé. On n'a pas de force. On devrait avoir une fédération, nous autres aussi. Voyez-vous ça ? La Fédération des lacs du Québec. La FLQ ! On leur ferait peur aux villégiateurs avec ça, hein ?*

Bien décidé à agir, Bourget fonde la FLQ et convoque une première réunion dans le but d'adopter une stratégie envers les villégiateurs.

Brochet – *Es-tu en train de devenir fou Bourget ? C'est bien trop compliqué, ton affaire. On n'a qu'à leur parler à nos villégiateurs. C'est ça, la stratégie.*

Canard – *Leur parler, leur parler, mais comment veux-tu parler à des gens qui ne comprennent rien au langage des lacs.*

Carré – *On va poser la question aux lacs qui ont l'habitude de parler à leurs villégiateurs. Comment vous faites pour vous faire comprendre ?*

Long – *J'attends les semaines les plus chaudes de l'été pour leur passer mes messages. Je tue des poissons que je laisse pourrir sur les rives. Quand ça pue, on dirait qu'ils comprennent mieux. Chaque fois qu'ils voient des poissons morts maintenant, ils savent que j'en ai assez de leurs folies. Ils l'ont appris le langage des lacs.*

Au Chien – *Moi, c'est avec les plantes aquatiques que je communique avec mes villégiateurs ! Quand j'ai su que ça les écoeurait à ce point-là les plantes aquatiques, j'ai mis le paquet ! Ils ont fini par comprendre qu'ils étaient mieux de me laisser vivre en paix et de garder leurs mauvaises habitudes pour la ville s'ils ne voulaient pas être envahis par les plantes aquatiques.*

À la Vase – *Moi, c'est la vase qui les a eus. À force de me faire maganer, je me suis mis à sédimenter comme un vieux lac. J'avais de la vase partout. J'avais beau essayer de leur faire comprendre que je prenais bien mal ça l'érosion, ils ne voulaient rien savoir. Mais ils ont fini par comprendre mon message. Les villégiateurs ne sont pas des fous quand même. C'est long, mais ils finissent par comprendre.*

Vert – *Moi, c'est un cours d'immersion que je leur ai donné. J'ai sorti mes algues les plus écoeurantes, les pires, les grandes tignasses gluantes qui flottent sur l'eau. Ils ne pouvaient même plus se baigner. Le printemps d'après, j'ai bien vu qu'ils m'avaient compris. Ils étaient tous dehors à planter de la fardoche sur mes rives. J'étais mort de rire.*

Bourget – *Finalement les lacs, je n'ai pas perdu mon temps. C'est ça la solution. Il faut parler aux villégiateurs.*

Canard – *Moi aussi je vais aller parler à mes villégiateurs. Il me semble que si tout le monde tire du même bord, les lacs, les villégiateurs et la FAPEL, on ne peut pas manquer notre coup !*

Texte: Tony LeSauteur